

Préface

Par Pierre Vermersch

Voilà un livre sérieux. Bien construit. Clair. Agréable à lire. Les auteurs y présentent une pratique thérapeutique innovante : le dialogue constructif. Et *le banc dans le jardin* est la métaphore qu'ils ont choisie pour nous faire sentir la sérénité de ce type de dialogue. Métaphore vive, évocatrice de sensibilité, d'écoute respectueuse et de partage.

S'il y a deux auteurs, c'est qu'il y a aussi le choix délibéré d'un travail thérapeutique pratiqué par un couple – homme, femme – de thérapeutes. Clairement assumé, ce point de vue m'apparaît original et fondé sur de solides raisons techniques et humaines. En effet, avec ce dispositif, le dialogue est nourri par un double point de vue complémentaire, particulièrement rassurant dans une thérapie de couple : hommes et femmes sont rassérénés sur l'honnêteté et l'objectivité des intervenants. Ce double éclairage est précieux dans les thérapies familiales comme dans les thérapies individuelles.

Dans la première partie, sont présentées les *bases* théoriques de cette démarche, mais employer ce terme est trop limitatif, puisqu'il s'agit véritablement de la mise en place de fondations au sens fort du terme. Fondations dont je pressens qu'elles donneront de nouveaux développements dans d'autres ouvrages, pour lesquels celui-ci sert d'ouverture. À partir de ce concept de *cohérence de la personne*, les auteurs, avec beaucoup de soin, mettent en place toute l'épistémologie qui donne sens au dialogue constructif. En fait, la notion de *cohérence* qui pourrait sembler dans un premier temps banale ou peu précise, devient entre leurs mains une notion forte, structurante de l'écoute et des modes d'intervention. Elle est sans cesse reprise, étendue, appuyée sur de multiples cadres théoriques que ce soient ceux de la perspective piagétienne qui sous-tend les notions de constructivisme, d'équilibration, d'assimilation/accommodation, ceux qui sont liés à l'énaction de Francisco Varela, ou encore ceux qui se rapportent aux théories de l'attachement ou de la résilience. J'ai beaucoup aimé la manière progressive et très claire dont chaque concept-clef est présenté, ainsi que la façon discrète et efficace d'illustrer fréquemment le propos par un petit exemple, facilement intelligible, qui incarne le sens d'un concept et prépare à lier de manière fonctionnelle théorie et applications. J'ai noté en particulier, en suivant le rôle de la référence à l'action, comment les auteurs font, dès le début, percevoir le rôle constructif des petits exercices qu'ils peuvent être conduits à proposer, et qui engagent un changement modeste, mais un changement qui s'inscrit déjà à l'actif d'une transformation en profondeur : un changement dans l'agir. Bien sûr, les autres étapes de l'ouvrage détaillent les aspects techniques et amplifient les exemples thérapeutiques. Mais cette première partie reflète de manière exemplaire, les perceptibles qualités de soin, d'attention, de proposition respectueuse, effectivement mobilisées par la pratique des thérapeutes.

Je suis en résonance intellectuelle et sensible avec beaucoup de points abordés : le primat de la référence à l'action ; l'intérêt qu'il y a à s'informer de manière spécifique de la façon dont le patient agit dans telle ou telle situation ; l'importance du contrat de communication pour bien faire entendre à l'autre que le thérapeute *propose*, qu'il n'est pas là pour forcer la main, ni pour prescrire ou commander, mais pour écouter et respecter les